

Nadine Fink, Haute école pédagogique du canton de Vaud
Peter Gautschi, Pädagogische Hochschule Luzern

Une application pour enseigner la Shoah avec des témoignages audiovisuels : «Fliehen vor dem Holocaust»¹

Abstract

Great challenges currently lie ahead as to how to convey the topic «Holocaust» in schools. New structures of providing the topic have to be created because the learning environment has substantially changed in the last years. One possibility to react to these demands is to use videotaped eye-witness interviews for conveying the Holocaust and include them into teaching with a web-app. An international group of developers of teaching material have chosen the topic «Escape from the Holocaust» to develop a web-app with the core idea that students encounter the witnesses and give testimony about their understanding of the escape from the Holocaust.

Keywords

Holocaust Education, Video Testimonies, Web App, Flipped classroom.

FINK Nadine, GAUTSCHI Peter, « Une application pour enseigner la Shoah avec des témoignages audiovisuels : “Fliehen vor dem Holocaust” », in *Didactica Historica* 5/2019, p. 117-123.

¹ L'application et la documentation qui s'y rapporte sont disponibles à l'adresse : <http://www.erinnern.at/app-fliehen>, consulté le 28.10.2018. Elle a été mise en ligne pour la première fois le 8 mai 2018 et a obtenu le Worlddidac Award 2018.

Nouveaux défis

L'enseignement et l'apprentissage de la Shoah dans l'école du XXI^e siècle nous confrontent à des défis majeurs pour répondre aux nouvelles exigences de sens et de formes à donner à cet enseignement et à cet apprentissage. À l'aune des nombreuses recherches historiques et didactiques consacrées à la Shoah au cours de la dernière décennie, quatre défis peuvent être mis en évidence.

Premièrement, les derniers témoins directs de l'époque seront bientôt toutes et tous décédés². Leur rôle dans l'enseignement et l'apprentissage de la Shoah a été majeur ; leur présence physique et leur parole ont constitué une pièce centrale de nombreux dispositifs didactiques. Aussi la disparition des témoins modifie les conditions d'accès à ce passé et nécessite de penser de nouvelles modalités de transmission. Elle invite aussi à repenser la manière de favoriser des apprentissages, à se distancer de l'émotion suscitée par la présence physique des témoins et de la difficulté qui en découle de questionner leurs récits³.

Deuxièmement, le nombre de ressources médiatiques et numériques relatives à la Shoah augmente continuellement. De nouveaux environnements d'apprentissage sont créés et rendus accessibles sur Internet⁴. Après avoir vu les récits des témoins

² GROSS Zehavit, STEVICK E. Doyle (eds), *As the Witnesses Fall Silent. 21st Century Holocaust Education in Curriculum, Policy and Practice*, Cham : Springer, 2015.

³ FINK Nadine, *Paroles de témoins, paroles d'élèves. La mémoire et l'histoire de la Seconde Guerre mondiale, de l'espace public au monde scolaire*, Berne : Peter Lang, 2014.

⁴ BOTHE Alina, LÜCKE Martin, « Im Dialog mit den Opfern. Shoah und historisches Lernen mit virtuellen Zeugnissen », in GAUTSCHI Peter, ZÜLSDORF-KERSTING Meik, ZIEGLER Béatrice (Hrsg.), *Shoah und Schule. Lehren und Lernen im 21. Jahrhundert*, Zürich, 2013, p. 55-74.

médiatisés à l'écran (cinéma ou télévision), puis sur des supports numériques, les « témoins contemporains » apparaissent aujourd'hui dans les musées et même en classe sous forme d'hologrammes 3D programmés pour répondre aux questions qui leur sont posées⁵.

Troisièmement, les enjeux de l'enseignement et de l'apprentissage de la Shoah évoluent en fonction des exigences curriculaires et du développement de la didactique en tant que champ disciplinaire producteur de nouvelles connaissances sur les conditions d'enseignement et d'apprentissage⁶. Au-delà de la nécessité d'un enseignement axé sur le développement conjoint de connaissances et de compétences, la recherche didactique met également en évidence l'importance d'une différenciation qui rend possible un apprentissage selon des cheminements individualisés et référés à l'identité propre de l'apprenant.e, en interaction avec l'enseignant.e et les autres élèves⁷.

Quatrièmement, les milieux éducatifs sont constamment sollicités pour répondre à de nouvelles demandes sociétales et intégrer des questions vives dans les disciplines traditionnelles d'enseignement : éducation à l'économie, à la santé, au développement durable, aux nouveaux médias, etc. Le temps d'enseignement et les budgets alloués à l'éducation n'augmentent pas pour autant. Dans ce contexte, les heures potentiellement disponibles pour l'enseignement de la Seconde Guerre mondiale en général, de la Shoah en particulier, sont très limitées⁸.

C'est dans ce contexte qu'a été pensé le développement d'une application web. Trois objectifs président à sa conception : développer un environnement novateur favorisant l'enseignement et l'apprentissage de la Shoah, clarifier les principes théoriques et didactiques qui sous-tendent

le développement d'un tel environnement et les expliciter à l'égard des enseignant.e.s, constituer un dispositif méthodologique pour étudier les conditions d'enseignement et d'apprentissage de la Shoah à l'ère des humanités digitales.

Définir les contenus et les objectifs

L'application « Fliehen vor dem Holocaust » (Fuir la Shoah) a été réalisée par une équipe engagée dans la recherche historique, didactique et le développement de ressources pédagogiques⁹. Permettant de couvrir une variété de thématiques en trois leçons, elle ambitionne de soutenir le travail des enseignant.e.s et de favoriser la pérennité de l'enseignement de la Shoah dans les écoles secondaires. Elle a été conçue de telle sorte que le passé et le présent puissent être mis en relation à travers la problématique du refuge, c'est-à-dire des personnes déplacées en raison d'actes de guerre, de persécutions, de menaces de mort ou d'autres atteintes à la vie et aux droits de l'Humain les plus élémentaires.

Ce choix thématique implique une vigilance accrue pour éviter toute généralisation et dérive contrefactuelle à partir des récits de fuite : seule une minorité de la population juive européenne menacée a pu échapper à la mort dans les camps de concentration, dans les camps d'extermination et dans les tueries par balles. D'autre part, si les récits de survivant.e.s permettent de couvrir de nombreux aspects relatifs à l'histoire de la Shoah, certaines thématiques ne sont évoquées qu'en « hors-champ » et nécessitent une discussion plus approfondie lors des leçons qui encadrent l'utilisation de l'application. C'est le cas, par exemple, du national-socialisme et des réseaux de résistance. Toute thématique historique fait l'objet d'une transposition didactique pour répondre aux finalités éducatives. Trois objectifs centraux ont ici été déterminants pour le développement de

⁵ Voir : New Dimensions in Testimony – USC ICT and SFI – Classroom Concept, disponible à l'adresse : <https://www.youtube.com/watch?v=AnF630tCiEk>, consulté le 28.10.2018.

⁶ IHRA, ECKMANN Monique, STEVICK Doyle, AMBROSEWICZ-JACOBS Jolanta (eds.), *Research in Teaching and Learning about the Holocaust. A Dialogue Beyond Borders*, Berlin : Metropol, 2017.

⁷ GAUTSCHI Peter, *Guter Geschichtsunterricht: Grundlagen, Erkenntnisse, Hinweise*. 2. Aufl. Schwalbach/Ts.: Wochenschau Verlag, 2011.

⁸ ECKMANN Monique, HEIMBERG Charles, *Mémoire et pédagogie. Autour de la transmission de la destruction des Juifs d'Europe*, Genève : Éditions ies, 2011, 144 p.

⁹ Le projet a été porté par la Haute école pédagogique de Lucerne (Suisse), l'institut *_erinnern.at_* (Autriche), l'Université d'Innsbruck (Autriche), l'Université libre de Berlin et l'Université de Göttingen (Allemagne). Avec le soutien financier de divers partenaires, dont le Département fédéral des affaires étrangères de la Confédération suisse.



L'application «Fliehen vor dem Holocaust» retrace l'histoire de cinq personnes qui ont pu fuir la Shoah. Image provenant de la bande-annonce visible sur <https://vimeo.com/251810470>.

l'application «Fliehen vor dem Holocaust» et pour définir les apprentissages visés :

1. Les élèves savent que quelques personnes ont aidé des réfugiés à s'échapper et que d'autres les ont exploités ou ont entravé leur fuite ; les élèves peuvent décrire, à l'appui d'exemples historiques concrets, des mécanismes d'aide et d'exploitation à l'égard des réfugiés. Ce premier objectif d'apprentissage est centré sur l'action et le comportement.
2. Les élèves sont en mesure de raconter à nouveau l'histoire d'un témoin qui a fui la Shoah, soit librement, soit à l'aide de formulation de débuts de phrases. Cet objectif d'apprentissage met l'accent sur des compétences narratives qui sont centrales dans l'enseignement de l'histoire¹⁰. Il découle directement de l'approche biographique privilégiée dans le développement de l'application¹¹.
3. Les élèves s'intéressent à l'histoire par le biais de témoignages audiovisuels. Ils savent que des témoignages oraux doivent être historiquement

contextualisés et croisés avec des sources complémentaires pour générer de la connaissance historique¹². Cet objectif d'apprentissage repose sur la potentialité didactique du témoignage biographique pour connaître et comprendre le passé. Il se rapporte à la nécessité d'établir le degré de validité de la source orale, de l'interpréter et de la mettre en perspective, tant au niveau du contexte historique que des causes et conséquences des événements relatés.

Principes didactiques

L'application a été élaborée à l'appui des résultats de la recherche pilote «La Shoah dans le quotidien scolaire»¹³. Dans le cadre de ce projet, une application pilote a été développée et testée dans des classes ordinaires. Des leçons ont été filmées et des données ont été recueillies pour documenter la navigation des élèves sur leurs tablettes. Les élèves

¹⁰ BARRICELLI Michele, «Narrativität», in BARRICELLI Michele, LÜCKE Martin (Hrsg.), *Handbuch Praxis des Geschichtsunterrichts*, Band 1, Schwalbach/Ts.: Wochenschau Verlag, 2012, p. 255-280.

¹¹ GAUTSCHI Peter, «Vom Nutzen des Biographischen für das historische Lernen», in BERNET Paul, GAUTSCHI Peter, MATTIOLI Aram (Hrsg.), *Menschen mit Zivilcourage. Mut, Widerstand und verantwortliches Handeln in Geschichte und Gegenwart*, Luzern, 2014, p. 171-191.

¹² FINK Nadine, *Paroles de témoins...*

¹³ BIBERMANN Irmgard, DREIER Werner, ECKER Maria, GAUTSCHI Peter, KEMPTER Guido, KÖRTE-BRAUN Bernd, LÜCKE Martin, *Vermittlung der Shoah im schulischen Alltag in einer Tablet-unterstützten Lernumgebung. Schlussbericht zur Pilotstudie*, Bregenz, 2016. Le rapport final de cette étude pilote est disponible à l'adresse: https://www.phlu.ch/fileadmin/media/phlu.ch/felzge/Schlussbericht_Forschungsprojekt_SISAT_25-10-16.pdf, consulté le 28.10.2018.

et les enseignant.e.s ont également été interrogés par questionnaires et par entretiens. Le développement de l'application a également bénéficié des nombreuses recherches approfondies sur le thème de la Shoah et de son enseignement¹⁴. À l'aune de ces recherches, plusieurs principes didactiques ont été identifiés pour guider les travaux :

1. Le cœur de l'application est constitué de témoignages filmés de personnes qui racontent leurs expériences. Les élèves entrent en contact avec des réfugié.e.s qu'ils apprennent à connaître à travers leur nom, leur visage, leur histoire.

2. Les adolescent.e.s peuvent établir un lien direct avec les témoins, soit parce que les récits se rapportent à leur propre environnement géographique, soit parce que les thématiques abordées les touchent directement, par exemple l'amour, la confiance, l'école, la famille ou les loisirs. Il est également important que les témoins parlent de leur propre jeunesse, permettant aux élèves de se représenter cette vie d'un autre temps, à un âge proche du leur.

3. Les témoignages sélectionnés pour l'application couvrent une variété de parcours géographiques, de filières et de moyens d'échapper aux persécutions et à la mort. Cela met en évidence à la fois l'universalité de la Shoah et le fait que chaque histoire est unique.

4. Pour que la rencontre entre les adolescent.e.s et les témoins soit engagée et non pas superficielle, il est nécessaire de guider les élèves dans l'étude attentive des matériaux proposés. De ce fait, des tâches de différents niveaux de complexité leur sont confiées, par exemple l'indexation de textes, la production d'une ligne de temps, le commentaire de citations ou la comparaison de documents textuels et iconographiques.

5. Dans cette même préoccupation, les élèves sont alors amenés à raconter à leur tour une histoire dans la section « mon témoignage ». Tout au long

de son parcours dans l'application, l'élève constitue un album dans lequel il.elle rassemble, organise et commente les matériaux importants à ses yeux. À la fin du travail, l'album est généré au format PDF que l'élève envoie à la personne de son choix et, dans le cadre scolaire, également à son enseignant.e. Ce témoignage individuel porte à la fois sur l'histoire d'un.e survivant.e de la Shoah et sur la rencontre de l'élève avec ce témoin. Ce nouveau document peut être utilisé pour la poursuite des activités d'enseignement et d'apprentissage en plénière : comparaison entre les documents produits par les élèves, confrontation des différentes destinées des témoins, débat sur les appréciations des élèves¹⁵. Les « témoignages » des élèves peuvent également constituer un élément déclencheur pour traiter d'autres aspects relatifs à la Shoah ou à la problématique actuelle des réfugié.e.s.

6. L'application peut être utilisée par les enseignant.e.s selon différentes modalités. A) Les élèves travaillent en classe durant deux périodes consécutives, individuellement ou en petits groupes, avec leur propre équipement. L'élève travaille selon son rythme, ses choix et crée son propre témoignage. B) L'enseignant.e utilise l'application avec un tableau blanc interactif. La leçon se déroule selon les modalités d'un cours dialogué et d'une discussion collégiale pour effectuer les choix. L'enseignant.e contrôle le contenu et le déroulement de la leçon, mais un seul témoignage de classe est généré à la fin. Celui-ci peut être envoyé, par exemple, à une autre classe. C) L'application est utilisée selon les modalités de la classe inversée. Les élèves travaillent à domicile et envoient leurs témoignages à l'enseignant.e qui peut les réinvestir dans le collectif de la classe.

Si l'attention portée à la pertinence historique et didactique est bien entendue centrale dans les choix effectués, les exigences techniques sont également nombreuses. Citons par exemple, mais non exclusivement, l'importance de travailler avec un logiciel qui puisse être téléchargé gratuitement à partir d'Internet puis utilisé sans nécessiter de connexion Internet ; choisir un logiciel qui puisse fonctionner sur trois systèmes d'exploitation (Android,

¹⁴ ECKMANN Monique, STEVICK Doyle, AMBROSEWICZ-JACOBS Jolanta, *Research in Teaching and Learning about the Holocaust. A Dialogue Beyond Borders*, Berlin: Metropol Verlag + IHRA, 2017. GAUTSCHI Peter, « Videotaped eyewitness interviews with victims of National Socialism for use in schools », in DREIER Werner, LAUMER Angelika, WEIN Moritz (Hrsg.), *Interactions. Explorations of Good Practice in Educational Work with Video Testimonies of Victims of National Socialism*, Berlin: EVZ Foundation, 2018, p. 321-340.

¹⁵ Des modalités d'exploitation sont proposées dans le guide de l'enseignant.e.



Les élèves peuvent travailler avec l'application en classe, ici de manière individuelle.
© Photographie de Peter Gautschi, 6 mai 2015.

Windows et iOS), quel que soit le support utilisé (tablette, téléphone...); permettre le stockage des données d'utilisation sur l'appareil en attendant qu'une connexion Internet permette d'envoyer le courrier électronique comportant l'album généré par l'élève.

Perspectives

Dans le cadre des projets de recherche prévus sur l'utilisation de l'application en classe, toutes les données produites par les élèves au cours de leur cheminement pourront être transférées vers une base de données et stockées sur un serveur, à condition que les utilisateurs.trices aient donné leur consentement. La pertinence des principes didactiques énoncés ci-dessus pourra ainsi être finement étudiée. Les résultats permettront également une optimisation de l'application par des mises à jour régulières. En effet, l'application a été programmée de telle sorte que les matériaux et les activités puissent être aisément déplacés au sein de la structure donnée et de l'architecture développée¹⁶. D'autre part, cette structure et cette architecture peuvent être utilisées pour développer d'autres versions de l'application. C'est le cas pour la version francophone qui est actuellement en cours de développement pour la Suisse romande.

¹⁶ GAUTSCHI Peter, « Fachdidaktik als Design-Science. Videobasierte Unterrichts- und Lehrmittelforschung zum Lehren und Lernen von Geschichte », in JÜEN-KRETSCHMER Christa, MAYR-KEILER Kerstin, ÖRLEY Gregor, PLATTNER Irmgard (Hrsg.), *Transfer Forschung <> Schule. Heft 2: Visible Didactics – Fachdidaktische Forschung trifft Praxis*, Bad Heilbrunn: Klinkhardt, 2016, p. 53-66.

L'introduction de ce nouvel environnement d'enseignement et d'apprentissage dans le monde scolaire répond aux objectifs inhérents au champ de la didactique de l'histoire et aux défis de la transmission de l'histoire dans l'espace scolaire et public à l'ère du numérique. Les nouvelles technologies offrent des opportunités pour repenser les ressources pédagogiques à l'aune des résultats issus de la recherche didactique et pour transposer ces résultats dans les pratiques d'enseignement et d'apprentissage. Un des objectifs ici est précisément de produire du matériel pédagogique numérique et d'en analyser la potentialité didactique pour les pratiques d'enseignement et pour le développement des connaissances et compétences des élèves en histoire¹⁷. Il s'agit notamment d'étudier la contribution des témoignages audiovisuels à la formation intellectuelle et critique des élèves et au développement de leur regard réflexif sur les récits et les valeurs qui circulent à propos du passé. Enfin, le développement et l'accompagnement par la recherche et par la formation continue d'un nouvel environnement d'enseignement et d'apprentissage permettent de renforcer les relations entre recherche, formation et enseignement. Le champ de la didactique de l'histoire peut ainsi relever le défi d'ancrer la recherche et la formation dans le terrain des pratiques effectives et de favoriser les interactions entre théorie et pratique.

¹⁷ Deux recherches doctorales qui étudient l'usage scolaire de cette application sont actuellement en cours en Suisse alémanique et romande.

Les auteurs

Nadine Fink est professeure associée de didactique de l'histoire et éducation à la citoyenneté à la Haute école pédagogique du canton de Vaud. Ses travaux et recherches portent principalement sur les pratiques d'enseignement et d'apprentissage de l'histoire, sur le recours aux témoignages oraux en classe d'histoire, sur les relations entre mémoire, histoire et identité.

nadine.fink@hepl.ch

Peter Gautschi est professeur de didactique de l'histoire et directeur de l'Institut de didactique de l'histoire et des cultures mémorielles à la Haute école pédagogique du canton de Lucerne (Suisse). Ses travaux et recherches portent principalement sur les pratiques d'enseignement de l'histoire, sur le développement et l'usage de manuels scolaires et autres médias de transmission de l'histoire, sur l'enseignement de l'histoire du xx^e siècle.

peter.gautschi@phlu.ch

Résumé

Avec la disparition des derniers témoins et à l'ère des humanités digitales, l'enseignement et l'apprentissage de la Shoah dans le monde scolaire font face à de nouveaux défis. Le développement d'environnements d'apprentissage numériques invite à repenser les modalités d'enseignement. C'est ainsi qu'un groupe international travaillant au développement de ressources didactiques relatives à la transmission de la Shoah s'est proposé d'utiliser des témoignages audiovisuels et de les intégrer dans une application. La rencontre virtuelle entre témoins et élèves, ces derniers livrant à leur tour le témoignage de leur compréhension de la Shoah, est au cœur du dispositif d'enseignement et d'apprentissage.

Mots-clés

Enseignement de la Shoah, Témoignages audiovisuels, Application numérique, Classe inversée.